

# Lydie Arickx

## Le corps innombrable est notre seul lieu de vie

Par Christian Noorbergen

Les œuvres de Lydie Arickx sont admirables de dure présence et de vraie beauté crue. Elles sont aux antipodes des productions sulpiciennes de toute époque, le plus souvent consternantes de faiblesse esthétique et de pauvreté spirituelle. Ses grandes pièces sacrales expriment les vraies douleurs de l'humanité blessée en son corps intime, en même temps que la révolte contre ces douleurs.

Les moyens artistiques d'Arickx, par l'œil et la main, sont prodigieux de puissance et de fluidité. Explosion arrêtée au bord de l'abîme. Art tellurique.

Loin du corps narcissique qu'elle fracasse, le corps exalté, arraché de l'intérieur, est seul, vêtu d'espace et de peinture, implacable et nu.

C'est la matière qui surgit, qui crie, qui saigne et qui fait signe. Son espace, comme dieu, est vertical. La condition humaine est crucifiée, elle aussi, car l'art fait sacrifice à la douleur. Il est rituel d'apparition. Il est au-delà. Il est transgression. Il se moque de la douleur humaine. Il est pure renaissance.

L'impact des grands formats de Lydie Arickx, l'une des artistes français majeurs du temps est saisissant.



*Corps et biens*

2007

Photo : Alex Bianchi

À hauteur d'univers, et du silence inouï qu'elle instaure. Quelque chose de miraculeux se passe, qu'on appelle effet d'art. Il est, chez elle, grandiose et poignant.

Pour la santé de l'immense, l'œuvre révèle les tracés exorcisés des pathologies profondes. Et même les confins du corps ont enfin accès à l'éphémère de l'existence. L'envers du corps-univers, la peau la plus lointaine, voilà les vraies surfaces de l'art.

Les paysages de chair sont les seuls espaces humainement habitables, et le corps de la peinture, plus vrai que le corps de chair, habite seul le pays des tableaux. Ivre, la toile infinie se charge de vie, de beauté, de miracle et de matière.

« *Tellement j'ai faim !* » dit Lydie Arickx, tellement, que la toile envahit l'espace, et devient sculpture,

Le corps innombrable est notre seul lieu de vie.



Lydie Arickx auprès du grand bronze *Genetrix* - Photo : Fred Carol



*Au dos de la nuit*  
2007 - Photo : Alex Bianchi

CONTACTS ET  
EXPOSITION : P. 95

## LYDIE ARICKX

Lydie Arickx est née en 1954. Elle expose pour la première fois en 1982, après avoir suivi les cours de l'École Supérieure des Arts Graphiques de Paris. Dès 1988, elle présente son travail en Belgique, en Suisse, en Allemagne, aux Pays-Bas puis en Espagne, aux États-Unis et au Japon. Particulièrement remarquée à l'occasion d'une exposition au Couvent des Cordeliers de Paris, Lydie Arickx participe aux grands événements internationaux comme la Foire de Bâle ou Art Paris. Elle figure dans les collections publiques dont celle du Musée National d'Art Moderne, Paris. Elle a aussi réalisé une série d'œuvres monumentales comme la sculpture *La Genèse*, fontaine de bronze de trois mètres sur deux pour le Château Lagnet en 2000. Elle est Chevalier de l'Ordre National des Arts et Lettres.